



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

*James Joyce : Here comes everybody
Ici vient quiconque...*

Juillet / Août 2026

Éditorial

LE FANTASME DE L'HOMME « AUQUEL IL NE MANQUERAIT RIEN »

Jean-Marie Fossey



À l'heure où les candidats aux examens de passage entre le secondaire et les études supérieures s'apprêtent à refermer Shakespeare, Molière, Goethe, Cervantes, Dante ou Camões, il vaut la peine de rappeler que leurs œuvres ne sont pas de simples objets d'étude. Elles sont des lieux où chaque génération rencontre ce qui, dans la condition humaine, échappe au temps et continue de la concerner.

Si ces auteurs nous restent contemporains, c'est qu'ils donnent une forme singulière aux grandes expériences de l'existence qui traversent les époques : l'amour, le pouvoir, la mort, la liberté, le désir. Sur la question du désir, le Dom Juan de Molière, comme le Don Giovanni de Mozart qui en prolonge la figure, en offrent une illustration particulièrement éclairante. **Tous deux mettent en scène un désir qui ne trouve jamais son accomplissement, se relance sans cesse et persiste au-delà de chaque satisfaction.** C'est cette répétition, cette quête toujours recommencée, qui continue aujourd'hui encore à nous interroger.

Mais Molière ne s'arrête pas à la seule description d'un désir insatiable. Il en montre aussi les effets dans le rapport à l'Autre. Son Dom Juan n'est pas seulement un libertin brillant, séducteur et audacieux ; il incarne un homme qui ne consent à aucune limite à sa jouissance. Pour soutenir cette quête sans fin, il ment, manipule et réduit l'autre à l'état d'objet au service de son désir. À travers cette figure, Molière met ainsi au jour une vérité dérangeante : les impasses du lien social, la violence et les rivalités humaines ne s'expliquent pas seulement par les conditions extérieures ou l'organisation du monde. **Elles prennent aussi leur source dans ce qui, au cœur même du sujet, insiste, le divise et le pousse à la répétition.**

Ce que Molière donne à voir dans la fiction, Freud en proposera plusieurs siècles plus tard une élaboration théorique. Avec le concept de pulsion de mort, puis dans *Malaise dans la civilisation*, il montrera que **les exigences du vivre-ensemble se heurtent à une agressivité constitutive des rapports humains.**

Notre époque semble prise dans une contradiction permanente. D'un côté, les guerres, les crises écologiques et les tensions géopolitiques rappellent brutalement les limites humaines. De l'autre, les innovations technologiques et l'intelligence artificielle nourrissent l'espoir d'une maîtrise croissante du monde et parfois même de la condition humaine. Entre ces deux pôles se retrouve une illusion que la psychanalyse n'a cessé d'interroger.

Un fantasme de maîtrise que vient défaire ce que Lacan situe au cœur de l'expérience humaine : le manque constitutif. En entrant dans le langage, le sujet perd quelque chose qui ne pourra jamais être retrouvé. Il reste toujours un écart, un impossible à combler. C'est de ce manque que naît le désir et c'est pourquoi aucun objet, aucune réussite, aucune conquête ne peuvent apporter une satisfaction durable.

Pourtant, ce fantasme résiste : celui d'un homme supposé pleinement accompli, sans faille ni défaut. Lacan le condense dans cette formule : « **Don Juan est un homme auquel il ne manquerait rien.** »



À travers cette figure apparaît un homme qui refuse toute limite : morale, sociale, religieuse, mais aussi celle qui marque le désir lui-même, l'impossibilité d'être pleinement satisfait. Toujours une nouvelle conquête, toujours un nouvel objet, toujours une nouvelle chimère. Don Juan ne cesse de soutenir le fantasme d'une plénitude sans faille, comme si la castration symbolique ne le concernait pas. Il se présenterait ainsi comme une exception à la condition du parlêtre, voué à n'exister qu'à partir du manque qui le constitue. C'est sans doute en ce sens qu'il faut entendre cette remarque de Lacan dans Le Séminaire *L'Angoisse* : Don Juan « est toujours là à la place d'un autre. Il est, si je puis dire, l'objet absolu ». Don Juan fascine précisément parce qu'il semble donner corps à ce fantasme d'exception : une jouissance sans manque. Plus encore, aux yeux des autres, il apparaît comme celui qui posséderait ce qui leur fait défaut. Il occupe la place de cet objet insaisissable que Lacan nomme

l'objet *a*, non pas l'objet qui est censé satisfaire le désir, mais celui qui le met en mouvement et le cause.

Mais c'est précisément là l'imposture, que la scène finale du Don Juan vient dévoiler : nul ne peut durablement occuper une telle position d'exception. Nul ne peut être l'objet qui comblerait le désir de l'Autre. **Derrière la fiction de la toute-puissance et de la complétude, ce qui résiste aux tentatives de maîtrise finit toujours par faire retour.**

La modernité continue pourtant de faire vivre Don Juan sous des formes nouvelles. On le reconnaît dans les dirigeants politiques qui défient les institutions, les lois de la nature, dans les magnats de la technologie qui ambitionnent de vaincre la mort ou de coloniser d'autres mondes, dans les figures médiatiques qui mettent en scène une existence affranchie de toute contrainte. Tous donnent à voir la même croyance : celle qu'il serait possible de dépasser les limites inhérentes à la condition humaine. Sous les habits du pouvoir, de la célébrité ou de l'innovation, Don Juan poursuit ainsi son défi lancé au réel. Le « succès » contemporain de ces figures témoigne de la force persistante de ce fantasme, que le réel finit toujours par mettre en échec.

À l'heure où se profile **le prochain congrès de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse**, ne pourrions-nous pas ajouter que cette vérité se manifeste d'abord dans le corps ?

Car si le manque est constitutif du sujet, le corps en est l'un des lieux privilégiés d'inscription, d'écriture. Le corps dont parle la psychanalyse ne se réduit ni à l'organisme décrit par la biologie ni au cerveau exploré par les neurosciences. Les avancées contemporaines dans la connaissance du vivant sont considérables et renouvellent profondément notre compréhension des mécanismes biologiques et cognitifs. Mais elles n'épuisent cependant pas la question du sujet ni celle du rapport singulier que chacun entretient avec son corps.

Là où Don Juan rêve d'une jouissance sans entrave, le corps rappelle inlassablement qu'il existe une part irréductible qui échappe à la maîtrise. Réduire le corps à sa réalité biologique ne suffit pas. Le corps humain est un corps pris dans le langage, marqué par une histoire singulière et traversé par le désir comme par la jouissance. L'inconscient s'y inscrit et s'y manifeste, rappelant qu'il existe toujours un reste qui échappe à la maîtrise et résiste aux idéaux contemporains d'optimisation et de contrôle.

C'est précisément en ce point que la psychanalyse conserve aujourd'hui toute sa force et son actualité : elle nous rappelle que le corps ne se limite pas à ce que la science peut en connaître, mais qu'il est aussi ce avec quoi chacun doit inventer une manière singulière de vivre, de désirer et de jouir.

Dès lors, ce que nous enseignent Freud, Lacan et la clinique comporte une dimension profondément subversive. C'est précisément en ce sens que la psychanalyse est subversive : elle montre que le désir ne se soutient que du manque, prétendre abolir ce dernier, c'est méconnaître la structure même du sujet.

14ème CONGRÈS de la F.E.P. à ROME

24 OCTOBRE (visioconférence)
29, 30 et 31 OCTOBRE (présentiel)

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE Dernier bastion du désir inconscient

FEP 14^{ème} Congrès

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE DERNIER BASTION DU DÉSIR INCONSCIENT?

ROME

En présentiel

**29, 30 ET 31
OCTOBRE 2026**

*Complesso Monumentale di San
Salvatore in Lauro, Roma*

En visioconférence

**SAMEDI 24
OCTOBRE 2026**

À l'ère de "l'emprise universelle de la productivité", le corps continue de faire scandale. La psychanalyse aussi. Elle n'est pas la clé des songes, la clé de la jouissance. L'inconscient est "une serrure aussi précise que possible", pour que son maniement "à la façon inverse d'une clé", serve au sujet à élaborer l'écriture d'un nouveau savoir.



La demande de savoir fait du corps le lieu de l'Autre, et fait du sujet : un sujet désirant. "L'Autre à la fin des fins c'est le corps" en tant que "le corps notre présence de corps animal, est le premier endroit où mettre des inscriptions, le corps est fait pour quelque chose qu'on appelle la marque. Le corps est fait pour être marqué" (Lacan).

Réaffirmons donc la dimension politique du corps : le symptôme ne saurait se réduire à un trouble, l'écriture n'a rien à voir avec la numérisation, un poème n'est pas un jeu de mots généré au hasard par l'intelligence artificielle et "le plaisir n'est pas la jouissance, mais son échelle".

Comité d'organisation : Gabriela Alarcon, Luigi Burzotta, Stéphane Fourier, Jean-Marie Fossey, Hélène Godefroy, Alejandro Pignato, Laura Pigozzi, Jean-Jacques Tyszler

Coordinateur du congrès : Luigi Burzotta

Inscriptions : <https://fep-lapsychanalyse.org/bulletin-dinscription/>

Nombre de places limité, inscription avant le lundi 12 octobre 2026

CONGRÈS DE LA F.E.P. À ROME :

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE

À l'ère de la transparence, de la mondialisation et de la numérisation, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute domination totalitaire, résiste à la virtualisation, est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort et, enfin, n'est corps que parce qu'il est habité par un désir énigmatique. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme.

La clinique nous confronte au fait que le corps n'est pas une donnée de départ, que le corps ne se réduit pas à sa biologie, qu'il n'est pas garanti de faire corps. La psychanalyse nous enseigne qu'il n'y a pas de corps sans altérité, qu'il n'y a pas de corps sans l'Autre. C'est grâce à la dialectique entre du sujet et de l'Autre que ce corps devient habité et habitable.

En 1966, à une table ronde du Collège de Médecine à la Salpêtrière, Lacan scandalisait par sa lucidité sur l'évolution de notre monde. La dimension de la jouissance du corps de l'homme allait commander à chacun de participer à l'emprise universelle de la productivité. Dans un raccourci saisissant, Lacan annonçait qu'à la prescription évangélique (Matthieu 5 :29) « Si ton œil te scandalise, arrache-le » succéderait le slogan : « Si ton œil se vend bien, donne-le ». La découverte freudienne se lit alors à la fois comme l'annonce de ce monde de la Science et comme son traitement. La psychanalyse n'est en effet pas la clé des songes, la clé de la jouissance. L'inconscient est "une serrure aussi précise que possible" pour que son maniement "à la façon inverse d'une clé" serve au sujet à élaborer l'écriture d'un nouveau savoir.



La demande de savoir fait du corps le lieu de l'Autre, et fait du sujet un sujet désirant. Ce lieu est là où le sujet "tient une marque qui échappe à sa propre maîtrise". Lacan reprend la question du corps comme Autre dans sa leçon du 10 mai 1967 (La logique du fantasme) : "l'Autre à la fin des fins c'est ... le corps " en tant que "le corps ...notre présence de corps animal, est le premier endroit où mettre des inscriptions... le corps est fait pour inscrire quelque chose qu'on appelle la marque. Le corps est fait pour être marqué".

Partant de là, il s'agira de mettre à l'épreuve le caractère politique de ces affirmations, car si l'Autre est le corps, lieu d'inscription du désir inconscient, on en déduit des implications politiques, et peut-être qu'en pensant les choses en ces termes, on pourra mieux soutenir que le symptôme ne se réduit pas à un trouble, que l'écriture n'a rien à voir avec la numérisation, qu'un poème n'est pas un jeu de mots généré au hasard par l'intelligence artificielle et que le plaisir n'est pas la jouissance, mais son échelle.

[Lire en espagnol et en italien...](#)

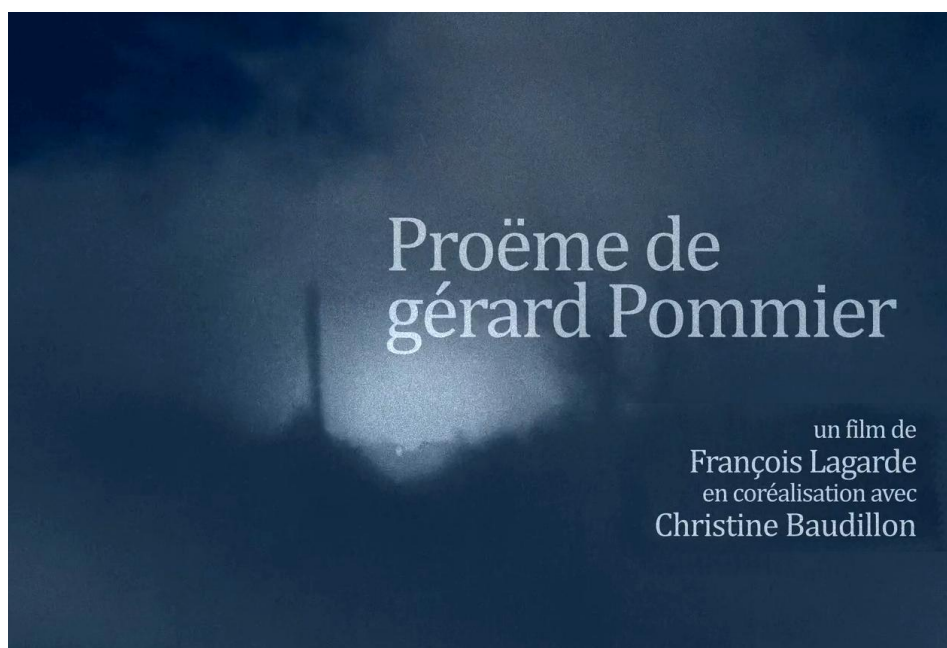
25 SEPTEMBRE 2026 à 20h30

Au studio Christine à Paris 6e

**La F.E.P. a le plaisir de vous convier à une rencontre consacrée à l'œuvre
et à la pensée de Gérard Pommier à l'occasion de la projection**

en avant-première du film :

Proëme de Gérard Pommier



réalisé par François Lagarde et Christine Baudillon

Tourné à Paris en 2008.

En présence de :

Christine Baudillon réalisatrice et coréalisatrice du film

Catherine Millot psychanalyste, écrivain

Esther Tellermann psychanalyste, poète et écrivain

Ainsi que des **Membres de la F.E.P.**

Participation 10 euros - Places limitées

Réservation nécessaire sur : evenements@fep-lapsychanalyse

NOTE A L'ATTENTION DES PARLEMENTAIRES



Pourquoi refuser l'opposabilité des recommandations de l'HAS excluant les approches psychanalytiques

Patrick Landman

Position de synthèse

Les recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS) classant les interventions psychanalytiques comme « non recommandées » dans le champ des troubles du spectre autistique des enfants et des adolescents reposent sur des fondements méthodologiques contestés, méconnaissent la réalité clinique française, appauvrissent l'offre de soins et, si elles devenaient opposables, constitueraient une atteinte grave à la liberté thérapeutique et au pluralisme des soins. Les arguments qui suivent, scientifiques, cliniques, anthropologiques, économiques et politiques, justifient un refus ferme de cette opposabilité.

1. Arguments scientifiques et épistémologiques

Un cadre méthodologique inadapté.

L'HAS a appliqué aux pratiques psychanalytiques les critères de la médecine fondée sur les preuves (evidence-based medicine) tels qu'ils ont été conçus pour l'évaluation des médicaments : essais randomisés contrôlés, critères d'inclusion standardisés, mesures de résultats quantifiables à court terme. Or la psychanalyse, comme toute psychothérapie à visée subjective, est structurellement incompatible avec ce protocole : on ne randomise pas le choix du thérapeute dans une cure et le résultat ne se mesure pas par une échelle comportementale en douze semaines.

Une inégalité de traitement dans l'évaluation.

Les thérapies comportementales et cognitives (TCC, ABA) bénéficient d'un présupposé de légitimité méthodologique, mais leurs propres méta-analyses révèlent des effets souvent modestes, peu durables et mal répliqués sur des populations hétérogènes. La méta-analyse de Jonathan Shedler (American Psychologist, 2010), fondée sur plus de quarante études, démontre que l'efficacité des psychothérapies psychodynamiques est comparable, voire supérieure, à celle des TCC sur des critères de bien-être global et de durabilité des effets. Les travaux de Fonagy, de Leichsenring sur la thérapie basée sur le soin psychique vont dans le même sens. La science n'est pas tranchée : elle est plurielle, et l'HAS a choisi un paradigme unique.

La caricature de la position psychanalytique sur l'autisme. Les recommandations ont été sinon construites au moins justifiées en grande partie par une représentation obsolète et caricaturale de la psychanalyse — notamment la thèse de la culpabilité parentale que les cliniciens psychanalytiques français avaient eux-mêmes abandonnée depuis plusieurs décennies. Évaluer une discipline sur ses formulations les plus anciennes reviendrait à juger la cardiologie sur les théories humorales.

2. Arguments cliniques et anthropologiques

L'irréductibilité de la singularité clinique. La psychanalyse traite ce que les approches standardisées ne traitent pas : les psychoses résistantes, les traumatismes complexes, les pathologies limites, les souffrances sans nom que la nosographie psychiatrique du DSM ne sait pas saisir. Des générations de cliniciens, en France comme à l'étranger, attestent de l'efficacité de la psychothérapie institutionnelle dans des structures qui ont permis à des sujets psychotiques ou autistes de trouver un espace de vie et de lien social, parfois une inclusion que nulle autre approche ne leur avait offert.

Un héritage clinique français et anthropologique majeur. La psychothérapie institutionnelle française — Tosquelles, Oury, le mouvement de la Borde — constitue un patrimoine clinique reconnu mon-

dialement, fondé précisément sur la conviction que le sujet psychotique ou autiste n'est pas seulement un comportement à modifier, mais une personne à rencontrer. Abolir cette tradition par décret administratif, c'est dénier à la psychiatrie française sa singularité et son apport irremplaçable à la réflexion sur la condition humaine.

La réduction de l'humain à ses seuls comportements observables est une option anthropologique, non un fait scientifique établi. Elle implique une conception du sujet incompatible avec de nombreuses traditions philosophiques et médicales. Imposer cette conception par la force de l'opposabilité, c'est faire du scientisme d'État.

3. Arguments économiques

La destruction d'un tissu institutionnel fragile. Des centaines d'établissements médico-sociaux, d'hôpitaux de jour, de Centres d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP) et de Maisons d'Enfants à Caractère Sanitaire, etc... fonctionnent à des degrés divers selon des orientations psychodynamiques dans un cadre pluridisciplinaire éducatif, pédagogique, rééducatif. L'opposabilité des recommandations HAS exposerait leurs équipes à des recours juridiques, pousserait les financeurs à retirer leurs agréments et aboutirait à des fermetures massives dans des territoires déjà sous-dotés en soins psychiatriques.

Le coût comparatif des alternatives. Les approches comportementales intensives — notamment l'ABA préconisée pour l'autisme — requièrent plusieurs dizaines d'heures hebdomadaires de prise en charge individuelle. Leur coût réel, lorsqu'il est correctement comptabilisé, est nettement supérieur sans résultat thérapeutique probant à celui des structures institutionnelles avec des interventions psychodynamiques dans un cadre pluridisciplinaire qui accueillent des enfants et des adultes dans une approche groupale et communautaire. Les économies espérées sont une fiction.

La déqualification d'une profession entière. Des milliers de psychiatres, psychologues et psychothérapeutes, éducateurs, rééducateurs formés aux approches analytiques se trouveraient placés devant l'alternative de se renier car ils se sont engagés dans la profession avec une conception humaniste ou de s'exposer à la sanction. La perte de ce capital humain clinique serait irréversible.

4. Arguments politiques et juridiques

La liberté thérapeutique, principe fondamental du droit médical. La liberté de prescription et d'orientation thérapeutique du praticien, encadrée par l'éthique et la déontologie, est un principe constitutionnel implicite, une protection du patient qui doit garder sa liberté de choix et l'intérêt supérieur de l'enfant. L'opposabilité transformerait une recommandation — par définition non-contraignante — en obligation de fait, contournant le législateur constitutionnel.

La légitimité démocratique du processus HAS. La procédure d'élaboration de ces recommandations a manqué de pluralisme : les cliniciens psychanalytiques, les associations de patients favorables à ces approches et les représentants des sciences humaines et sociales ont été marginalisés dans les groupes de travail. Une décision aux effets aussi considérables ne peut pas reposer sur un processus technocratique non représentatif. C'est un précédent institutionnel dangereux.

Si une agence administrative peut décréter qu'une pratique de soin est « non recommandée » et rendre cette décision opposable de fait sans vote du Parlement, elle s'arroge un pouvoir normatif qui appartient à la représentation nationale. C'est une question de souveraineté parlementaire.

Le risque de privatisation des soins psychiques. L'élimination des approches analytiques du secteur public et des remboursements poussera les patients vers une offre privée non remboursée, accessible seulement aux plus aisés. Le pluralisme thérapeutique est aussi un enjeu de justice sociale.

Recommandation aux parlementaires

Il est demandé aux parlementaires de s'opposer à toute mesure législative ou réglementaire qui rendrait opposables les recommandations de l'HAS excluant les approches psychanalytiques, et de soutenir la mise en place d'un processus d'évaluation véritablement pluraliste, incluant les sciences humaines, la clinique dans sa diversité et les associations de patients, sous le contrôle du Parlement.

Le pluralisme des soins psychiques n'est pas un luxe idéologique. C'est une exigence thérapeutique, anthropologique et démocratique.

Chères et chers collègues,



Les conditions de travail au sein des urgences psychiatriques sont devenues tellement difficiles qu'elles sont inénarrables, indescriptibles et parfois extravagantes. Disons-le : c'est tout un poème ! Comment le dire autrement si ce n'est en empruntant le costume du poète le temps d'une mascarade, c'est ma préférence, loin donc de la parade qui, elle, arbore un grand M, celui du masculin.

Il faut savoir que « Prendre soin », c'est d'abord une compétence naturellement féminine. Cela dit, cette tentative de versifier cet inénarrable nous vient à la fois de nos patients des urgences psychiatriques et d'une équipe dévouée, humaine et totalement investie, sans aucune contrepartie.

Ce recueil qui leur est dédié et qui porte un titre qui interroge, va être dédié dans un proche avenir. 10 % de la somme recueillie ira à l'équipe des urgences psychiatriques. Mais attention, cette façon de faire n'est pas sans risque.

Un conseil : Imitez-moi mais ne faites pas comme moi ! Je viens, à l'instant, de détourner une formule d'un illustre Jacques, tout en l'inversant. Sachez que je viens d'aggraver ma situation. J'espère que les dieux grecs rôdent toujours...

Ahmed Bouhlal

Chef de service de psychiatrie et du Pôle PUCAA
(Pôle Urgences, Crises Adultes et Adolescents) à l'EPS Barthélémy Durand.
Psychanalyste



Antonin Artaud avait écrit : « tout vrai langage est incompréhensible ». Cet aphorisme traverse de bout en bout ce recueil de poèmes. L'auteur, grand expert des urgences psychiatriques, semble s'être approprié cette maxime pour dénoncer la perte de sens survenue dans sa profession : pour s'y référer, seul un langage *incompréhensible* peut évoquer les sables mouvants de ce qu'est devenue la psychiatrie actuelle où les patients sont souvent réduits à des corps mus par des neurones.

Pour l'auteur, le langage semble donc être à la fois un instrument de dénonciation : regardez la folie des urgences psychiatriques ! et l'exaltation de la langue comme moyen de jouissance au détriment d'une communication quoi qu'il en soit impossible. Jouissance dans l'emploi des mots qui, comme toute jouissance et comme chez Artaud, véhicule la sensation de souffrance cachée tout en étant exaltée par l'éblouissement qu'elle produit.

Date de publication : 25/06/2026

« LE FANTÔME DE LA MENACE D'UNE ATTAQUE CONTRE UN PRÉSIDENT » le corps en mouvement à l'épreuve du Réel : entre survie et désir

Jeannette Abou Nasr Daccache



Avant la catastrophe, il existe souvent une étrange période durant laquelle le monde semble continuer à fonctionner normalement, alors qu'une tension invisible traverse déjà les corps et les regards. Dans *Anna Karénine*, Léon Tolstoï décrit cette lente montée d'un déséquilibre intérieur : les gestes de-

viennent plus lourds, les silences plus présents, et les pensées commencent à se fixer sur une angoisse difficile à nommer. Rien ne s'est encore produit, et pourtant quelque chose semble déjà perdu.

Dans un contexte de menace d'assassinat présidentiel, cette phase qui précède la catastrophe peut transformer une ville entière. Les barrières de sécurité, les communications interrompues, les regards soupçonneux et la présence constante des forces de protection créent une atmosphère dans laquelle chacun pressent confusément qu'un effondrement demeure possible. La population entre alors dans une temporalité particulière : attendre sans savoir, observer sans comprendre pleinement, vivre à proximité d'un danger susceptible de surgir à tout instant. J'étais présente sur les lieux au moment de l'attaque. J'ai ressenti cette tension invisible dès mon arrivée, mais je souhaite ici mettre en lumière cette idée du fantôme.

Hier, à Washington, près de la Maison-Blanche, j'ai vécu une atmosphère profondément marquée par la tension, la vigilance et l'anxiété collective. Vivre à proximité de ce centre symbolique du pouvoir signifie également vivre avec le fantôme persistant de l'assassinat présidentiel — une peur historique qui habite silencieusement la psyché collective et demeure présente sous la vie quotidienne. Pendant plusieurs heures, la ville a semblé suspendue entre la peur et le contrôle. Les routes étaient bloquées, les déplacements restreints, et un silence inhabituel alternait avec des vagues de panique. La population demeurait prisonnière de l'incertitude tandis que les agents de sécurité tentaient de rétablir l'ordre et la protection, alors même que la nature du danger restait souvent invisible et inconnue.

Tous les travailleurs présents sur place avaient été regroupés dans un même lieu afin d'attendre que la situation se calme et que les routes soient rouvertes. J'ai vécu ce moment avec le regard d'une psychanalyste, cherchant à comprendre le sentiment que pro-

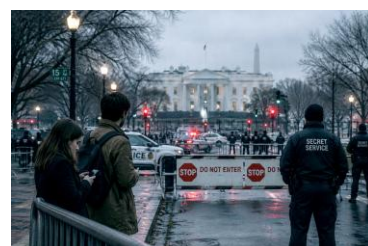
duisait ce silence ainsi que l'expérience vécue par les autres durant cette période d'incertitude. Sur le plan psychologique, cette attente engendre un profond épuisement. L'esprit tente de maintenir une impression de contrôle tout en anticipant continuellement une rupture. Les gardes du corps, les responsables politiques et même les citoyens ordinaires deviennent les porteurs de cette tension collective. Le corps demeure mobilisé, prêt à réagir, comme si la menace était déjà partiellement entrée dans la réalité.

Dans les contextes collectifs (crises, peur sociale), ces mécanismes peuvent s'intensifier : le sujet éprouve ce « syndrome d'aliénation psychique » et entre dans un état de collusion, comme s'il était retenu et figé dans cette atmosphère de menace, de fantôme et de discours sur le danger. La séparation et la libération deviennent alors plus difficiles, car l'angoisse pousse le sujet à s'accrocher à des figures fortes ou à des identifications massives.

Puis vient l'après. Même lorsque la catastrophe ne se produit pas, quelque chose demeure néanmoins transformé. Après une telle proximité avec le danger, le silence qui suit peut paraître irréal. Les rues rouvrent, les déplacements reprennent, mais le sentiment de vulnérabilité persiste. Le sujet découvre que la sécurité n'était peut-être qu'un équilibre fragile.

Dans l'œuvre de Tolstoï, l'après-catastrophe ne signifie jamais un retour complet à l'état antérieur. Les personnages continuent à vivre avec la trace intérieure de l'effondrement anticipé. De la même manière, après une menace politique majeure, il demeure souvent une mémoire émotionnelle collective : une conscience accrue de la fragilité humaine, du caractère précaire du pouvoir et de la proximité constante entre l'ordre social et la désorganisation.

En tant que psychanalyste, je n'ai pas seulement perçu l'organisation extérieure de la sécurité, mais également les courants émotionnels invisibles qui circulaient parmi les personnes présentes.



[*Lire la suite...*](#)

LA CÉLÉBRITÉ, UNE MACHINE À ABOLIR LE SEUIL

Jérôme-Évariste Terrier



La célébrité produit parfois un effet très particulier : elle donne au sujet le sentiment que l'espace qui le sépare des autres est déjà franchi. Une affaire récente n'éclaire pas seulement l'économie psychique d'un homme ou sa manière d'être. Elle éclaire aussi le rapport que notre époque entretient avec la célébrité, avec ses célébrations, avec ce qu'elle décide collectivement d'élever, de regarder, jusqu'à parfois ne plus supporter que cela lui échappe.

Une célébrité n'est pas seulement admirée ; le public se l'approprie. Il veut parler comme elle, reprendre ses gestes, ses mots, ses manières d'aimer, entrer dans son intimité, connaître ses habitudes, ses chambres, ses ruptures, jusqu'à éprouver difficilement qu'une partie de sa vie lui demeure inaccessible. La célébrité devient ainsi l'objet d'une immense curiosité collective qui tend sans cesse à réduire la distance.

Mais le sujet célèbre finit souvent lui aussi par vivre dans un espace où cette distance paraît déjà abolie. C'est probablement l'un des points centraux de nombreuses affaires contemporaines impliquant des figures publiques. La question ne porte pas seulement sur l'acte sexuel lui-même, mais sur la manière dont une rencontre commence, sur la façon dont un sujet approche l'autre, traite la distance qui les sépare, ou agit au contraire comme si cette distance n'existait déjà plus.

Car entre deux êtres existe toujours un seuil. Un espace fait d'attente, d'approche, d'incertitude, de séduction, de désir, parfois même de méfiance. Cet écart ne disparaît jamais. Il peut être partagé, reconnu, habité



ensemble, mais il demeure irréductible. Traverser cet espace suppose précisément d'accepter chez l'autre une opacité qui résistera toujours à la prise.

Or beaucoup de témoignages contemporains semblent précisément décrire autre chose : une rencontre traversée trop vite. Comme si la médiation nécessaire avait disparu avant même d'avoir commencé.

Car une femme peut être séduite par une figure publique comme le public l'est par une célébrité, tout en désirant autre chose dans la rencontre réelle : non pas être traitée comme un membre déjà acquis du public, mais être choisie singulièrement par cet homme-là, être séduite elle aussi dans ce qu'elle a d'unique et non dans ce qu'elle représente indistinctement parmi les autres.

Précisément, c'est là que la dysharmonie entre deux personnes se radicalise. L'un tente encore d'habiter l'espace qui le sépare de l'autre, attend que l'autre le rejoigne, laisse travailler l'approche, le doute, le désir. L'autre agit comme si cette distance n'avait déjà plus lieu, comme si l'espace entre eux lui appartenait d'avance.

Être face à quelqu'un qui agit comme si votre désir lui était déjà ouvert produit une forme très particulière de sidération. Non seulement parce qu'il peut exister des violences physiques dans certaines situations, mais aussi parce qu'un sujet peut agir comme s'il était déjà chez lui dans l'espace psychique de l'autre.

Et cette position ne concerne pas seulement la sexualité. Elle éclaire plus largement une certaine logique de la célébrité elle-même. La célébrité n'est peut-être pas seulement le lieu où certains sujets abolissent le seuil ; elle révèle peut-être aussi une difficulté collective croissante à supporter la séparation.

[*Lire la suite...*](#)

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

L'institut européen psychanalyse et travail social (PSYCHASOC)
et l'association L'@Psychanalyse :

Samedi 10 et 11 octobre, à MONTPELLIER

La haine, la guerre ?

Sortir de la nuit obscure...

L'Institut européen psychanalyse
et travail social (PSYCHASOC) et
l'association L'@Psychanalyse organisent

La haine, la guerre ? Sortir de la nuit obscure...



Œuvre de Genesio d'Andart <https://www.lesateliers-genesio.fr>

Samedi 10 et dimanche 11 octobre 2026
Salle Pétrarque à Montpellier

« En una noche oscura
con ansias en amores inflamada
¡oh dichosa ventura !
salí sin ser notada
estando ya mi casa sosegada. »

Saint Jean de la Croix, La noche oscura, 1578.



« L'homme n'est pas cet être débonnaire, débordant d'amour pour son prochain... » constate Freud dès 1929.

Il met ainsi aux commandes la pulsion de mort et son cortège de violences, de haines, de guerres fratricides... Débordement de jouissance, renchérit Lacan.

Comment lutter contre cette violence fondamentale qui déferle dans notre postmodernité ? Il faut mobiliser les « appareils de civilisation », précise le père de la psychanalyse, autrement dit dériver les pulsions vers des expressions socialement acceptables. Donc faire fonctionner tout l'éventail de ce qu'il désigne comme « kultur » qui sert aux hommes à se tenir éloignés de leur origine animale et à se supporter entre eux. Ces appareillages socio-culturels sont aujourd'hui dans un piteux état. Si le traitement des guerres relève d'un travail politique, celui des violences et de la haine ordinaires forment l'essentiel du travail institutionnel.

L'époque va-t-elle précipiter le malheur des hommes en mal de jouissance destructrice ? Ou bien allons-nous trouver la force de résister, d'inventer, de créer, subjectivement et collectivement, pour donner une chance aux forces de vie ? De cela nous sommes tous responsables...

[Lire la suite...](#)

BARCELONE F.E.P. – Discurso psicoanalítico

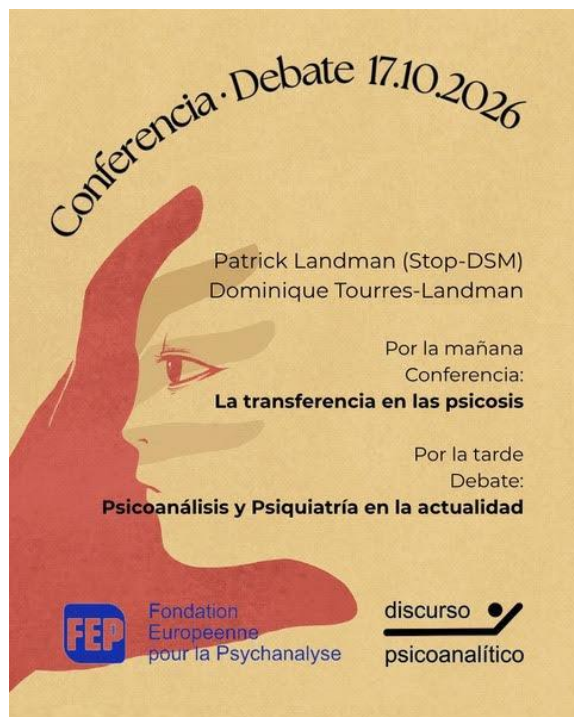
Conferencia. Debate 17/10/2026

Patrick Landman,

Dominique Tourres-Landman

La transferencia en las psicosis

Psicoanálisis y Psiquiatría en la actualidad



19 SEPTEMBRE À BESANÇON

LES MÉTAMORPHOSES DE L'ÉROS ET LE MALAISE DANS LA CIVILISATION

En hommage à Moustapha Safouan

Le Groupe Régional Bourgogne Franche-Comté d'Espace Analytique
L'association Inten\$ion Psychanalytique
et le mouvement Pourtour
vous invitent à
une journée d'étude à BESANÇON

**LES MÉTAMORPHOSES DE L'ÉROS
ET LE MALAISE DANS LA
CIVILISATION**

En hommage à Moustapha Safouan



Paul Klee, Les Jumeaux

Le samedi 19 septembre 2026
9h à 18h
Espace Grammont : 20, rue Mégevand

ARGUMENT

C'est au cours de l'été 1929 que Freud écrit « Malaise dans la civilisation ». L'intérêt d'un tel ouvrage - réhabilité par Lacan dans « L'éthique de la psychanalyse » - et son caractère novateur - bien que Freud en fût insatisfait - réside dans le fait qu'il y examine les conséquences de l'introduction de l'idée de l'inconscient dans la conception des processus de la « civilisation » et de la « culture ».

Qu'est ce qui s'oppose selon lui à la civilisation ? - à entendre ici au sens de la somme des « dispositifs » qui « servent à la réglementation des relations des hommes entre eux » : non pas tant l'éros et les restrictions pulsionnelles imposées par les nécessités de la « civilisation » comme le dit d'abord empiriquement Freud, mais plutôt ce qu'il appelle les « pulsions sauvages » et « indomptées » : en un mot le fonds constitutif des pulsions sexuelles comme pulsions de mort quand elles sont déliées des pulsions de vie. Autrement dit le refus de notre rapport constituant à l'Autre comme lieu de la Loi.

Quarante ans plus tard, après sa relecture de Freud et sa réinvention de l'inconscient, Lacan affirmait que « l'Œdipe n'aurait plus aucun sens dans une société qui ignore la tragédie », au sens où celle-ci manifeste l'insistance d'une Loi « tellement primordiale qu'elle exerce ses rétorsions même quand les coupables n'y ont contrevenu qu'innocemment ».

Enfin dans un de ses derniers ouvrages, « La civilisation post-Œdipienne » Moustapha Safouan soulève la question de l'avenir de la psychanalyse, à une époque marquée par l'idéalisation, l'universalisation et l'extension des lois du marché à toutes les sphères du lien social et de l'existence, sous l'influence convergente de discours contemporains dominants, au point que certains juristes éminents spécialistes du droit des biotechnologies et de la reproduction posent la question de la fin possible de la sexualité.

Aussi Moustapha Safouan conclut -il au terme de son œuvre par ces dernières lignes : « Tant que les psychanalystes refoulent la question du sens de la psychanalyse par les temps qui courent ils la vouent à un rabaissement équivalent à la forclusion de son message ».

A l'occasion de la présentation de trois ouvrages - « Les métamorphoses de l'éros » (Ed. des crépuscules 2025), « Que nous apprennent les cas limites ? » (Ed. Êres 2023) et « Devenir psychanalyste ? Proposition pour une fraternité discrète » (Ed. des crépuscules 2026), leurs auteurs tenteront de se confronter à ces questions cruciales.

Quel est le message de la psychanalyse ? Peut-elle se faire encore entendre à l'heure des « métamorphoses de l'éros » ? En quoi peut-on soutenir qu'elle n'a rien perdu de sa pertinence ?

[Lire la suite...](#)

ITALIE

Laura PIGOZZI

Un mois d'août entre l'Italie, le Brésil et la Ligurie

Cette année encore, j'aurai la joie de retrouver **Levico Terme**, un rendez-vous devenu une belle tradition. C'est toujours une émotion de rencontrer les lectrices et les lecteurs qui passent leurs vacances dans ce magnifique écrin de nature et de bien-être que sont les thermes de Levico. Nous échangerons autour de mon livre **Sorelle. Il mistero di un legame tra conflitto e amore** (Rizzoli), en dialogue avec la journaliste **Fausta Slanzi**, dont l'intelligence, la sensibilité et la finesse d'analyse sont toujours précieuses.

Quelques jours plus tard, je retrouverai en ligne mes collègues brésiliens pour une rencontre consacrée à **Non solo madri** (Raffaello Cortina Editore), *Não Somento Mãe*.

Je suis très heureuse de retrouver les amis brésiliens. L'un de mes livres a déjà été traduit en portugais brésilien, et je me réjouis de pouvoir présenter également ce nouvel ouvrage. Ce sera un honneur d'échanger avec **Antonio Arede**, de retrouver une nouvelle fois la précieuse traduction de **Davide Chareun** et de dialoguer avec les collègues brésiliens autour de questions essentielles, qui trouvent également un profond écho dans leur culture.

Enfin, après la rencontre du **8 août à Pietra Ligure**, je participerai le **9 août** au festival **Un Libro per l'Estate** à **Finale Ligure**, où je suis très heureuse de revenir pour la troisième fois. L'an dernier, j'avais eu le privilège d'y dialoguer avec **Raffaello Cortina**, fondateur de la maison d'édition qui porte son nom. Cette année, je présenterai **Sorelle. Il mistero di un legame tra conflitto e amore** avec **Stefano Sancio**, de la **Libreria CentoFiori**, un libraire qui se consacre avec passion, compétence et générosité à ses lecteurs, et lui-même un lecteur attentif et particulièrement perspicace. Je me réjouis de partager cette rencontre avec lui.

Au plaisir de vous y retrouver.



MARTEDÌ 4 AGOSTO ORE 11.00
Palazzo delle Terme I Levico Terme
(via V. Emanuele, 10)

LEVICO incontra

la psicoanalista **LAURA PIGOZZI**
presenta
SORELLE. Il mistero di un legame tra conflitto e amore (Rizzoli, 2026)
in dialogo con Fausta Slanzi, giornalista
a cura della Biblioteca comunale di Levico Terme



**NON SOLO MADRI
(NÃO SOMETE MÃE)**

APRESENTAÇÃO
LAURA PIGOZZI

INTERLOCUÇÃO
ANTONIO AREDE

TRADUÇÃO: DAVIDE CHAREUN

QUINTA-FEIRA
DIA 6 DE AGOSTO
ÀS 16H
ZOOM.....

TRAVESSIA



Festival Un Libro per l'ESTATE
2026 - AGLI ARBORI

LAURA PIGOZZI
SORELLE

LAURA PIGOZZI presenta
Sorelle. Il mistero di un legame tra conflitto e amore
Rizzoli
con **STEFANO SANCIO**

DOMENICA 9 AGOSTO • ORE 21.15
PIAZZA SAN GIOVANNI BATTISTA
FINALE LIGURE - SV

Centofiori
azimut
LIBRERIA CENTOFIORI

Roland GORI

Guerres en santé mentale : enjeux et défis actuels



<https://www.youtube.com/watch?v=vi8NKLnllg>

SÉMINAIRES des MEMBRES



*Gorana Bulat-Manenti en collaboration avec
Graziella Baravalle*

Ce que nous apprend la clinique théorique de Gérard Pommier

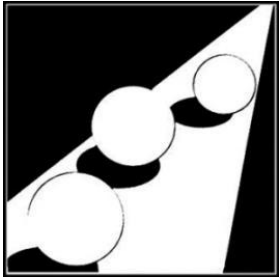
Gérard Pommier, un des fondateurs de la FEP, un des plus originaux et des plus fructueux analystes de notre époque nous a quitté en août 2023. Il nous laisse une œuvre de grande envergure (25 livres et des centaines d'articles), d'importance cruciale pour l'avenir de la psychanalyse. Théoricien et surtout clinicien hors norme, analyste « de terrain » comme il aimait le dire, il était profondément engagé dans la transmission de la psychanalyse freudienne et lacanienne. Analysant et assidu lecteur de Lacan dont il a su articuler les concepts d'une manière extrêmement fine et éclairante, Pommier a apporté de nouvelles notes à la psychanalyse, plus en accord avec notre époque. Loin des dogmatismes et recettes à appliquer, il lègue à ses élèves et analysants, à tous ceux qui font vivre la psychanalyse, une grande liberté d'invention et de subjectivation.

Graziella Baravalle et Gorana Bulat-Manenti ont travaillé durant de nombreuses années avec Gérard Pommier, elles proposent un séminaire tous les deux mois au sein de la FEP pour ouvrir une approche de son œuvre, précieuse, tout en évoquant leur propre expérience.

Prochaine séance prévue **le 10 septembre à 20h**, le lien zoom sera transmis ultérieurement.

Gorana Bulat-Manenti abordera la question théorique de transfert et son lien avec le fantasme " *On bat un enfant*" (toujours inconscient) à partir de sa clinique, inspirée de celle transmise par Gérard Pommier.

Jean-Jacques Moscovitz / Paris



Psychanalyse Actuelle

Chaque 2e mercredi 08/7 sur le thème :

**Violence antisémite, a-sémitisme, déni,
la parole et le désir de l'analyste**

[Lire la suite...](#)

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"



Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à :

Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à **Jean-Noël Flatrès** au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Iva Andrejs /

Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite.

A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en 2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de **Česká psychoanalytická společnost** sur le thème de l'hystérie comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.



Gisela Avolio / Argentine



EFmdp 2026
Escuela Freudiana de Mar del Plata

Institución miembro de Convergencia, Movimiento Lacaniano por el Psicoanálisis Freudiano
Convocante de la Reunión Latinoamericana de Psicoanálisis Montevideo 2025
Dirección: Walter Echeverri

Curso
Un comentario sobre "La significación del falo" de Jacques Lacan

A cargo de Gisela Avolio

Inicio:
Martes 04 de agosto - 20hs
Siguientes encuentros:
11/08 y 18/08
Modalidad: Virtual sincrónica, por plataforma Zoom

Escuela Freudiana de Mar del Plata
www.efmdp.org

Un comentario sobre "La significación del falo" de Jacques Lacan

Inicio: martes 04 de agosto - 20hs
Siguientes encuentros: 11/08 y 18/08

por plataforma Zoom

Enrique Rattin / Uruguay



Montevideo

El fin de análisis

Sujeto - Síntoma - Analizante -

Analista - Síntome

Inicio: miércoles 23 de julio - Hora: 20.30
encuentros mensuales



1982 43 AÑOS 2025

Escuela Freudiana de Montevideo
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y MIEMBRO DE CONVERGENCIA MOVIMIENTO LACANIANO POR EL PSICOANÁLISIS FREUDIANO
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y CONVOCANTE DE LA REUNIÓN LATINOAMERICANA DE PSICOANÁLISIS

El fin de análisis
Seminario a cargo de **Enrique Rattin** (A.E. - A.M.E.)
Sujeto - Síntoma - Analizante - Analista - Síntome
Encuentros mensuales de julio a noviembre
Modalidad presencial - costo: \$500

Inicio: Miércoles 23 de julio Hora: 20:30
Lugar: EFM, Ponce 1404

INSCRIPCIÓN PREVIA
Wapp: 098 632 379 - escfreud@adinet.com.uy
www.escuelafreudianademontevideo.com.uy

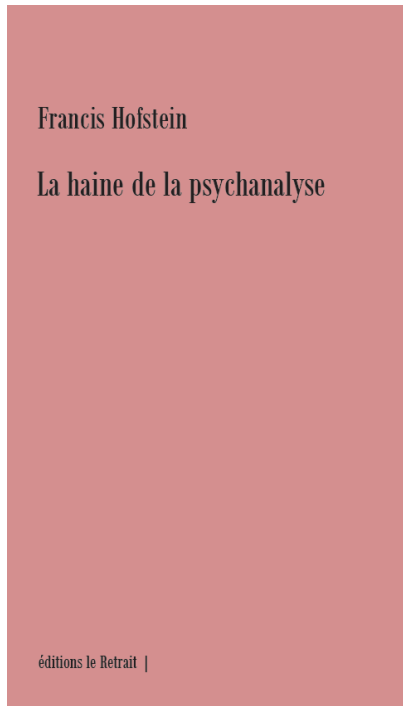
Luiz Eduardo Prado / Brasil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan



Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.
Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

La haine de la psychanalyse Francis Hofstein

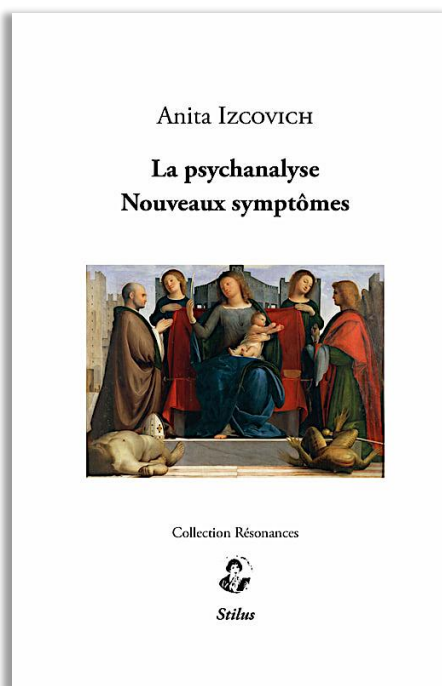


Rien n'y fait. Et bien que formulées autrement, ont gardé toute leur actualité les « Résistances à la psychanalyse » que Sigmund Freud exposait il y a un peu plus de cent ans. Écrit à l'automne 1924 et publié en français en mars 1925, l'article insiste d'abord sur le « malaise [...] que le nouveau exige toujours de la vie mentale et l'incertitude, poussée jusqu'à l'attente anxieuse, qui l'accompagne ». Que quelqu'un ait de l'appréhension au moment d'entrer pour la première fois en relation avec l'analyste avec qui il ou elle a pris rendez-vous n'a rien d'étonnant. Mais que la psychanalyse fasse une fois de plus l'objet d'un amendement sénatorial réclamant que ses séances ne soient pas remboursées par l'Assurance maladie et qu'elle soit interdite à toute personne souffrant d'un trouble ou d'une maladie réputés insoignable par elle, réputés en France par une Haute Autorité de Santé dont le principal défaut est de se croire scientifique, ne laisse pas d'agacer.

éditions le Retrait |

La psychanalyse Nouveaux symptômes

Anita Izcovich



Les nouveaux symptômes posent la question de la fonction actuelle de la psychanalyse et de son destin. Ce livre s'ouvre sur Le Séminaire à Caracas où Lacan rend compte de la création de son Ecole à Paris, en prenant appui sur les énigmes du tableau La vierge aux Tours de Bramantino reproduite que la première de couverture. Il s'agira alors de mettre en rapport ces énigmes avec les nouveaux concepts de la psychanalyse développés par Lacan à cette époque. C'est ce qui nous conduira à la fonction de la psychanalyse sur les nouveaux symptômes en relation avec l'avancée de la science dans ses différents versants : quelle est l'incidence de l'intelligence artificielle sur l'être humain ?

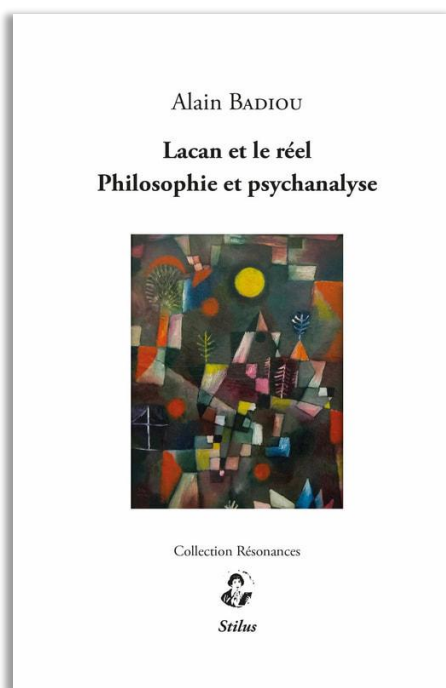
Quels ont été les effets des laboratoires et du virus Covid 19 sur le sujet ? Quelle est l'incidence de la menace de la disparition de la planète dans l'écologie ? C'est avec cette marque du réel de la pulsion de mort que le sujet peut commencer une analyse comme nous le développerons dans des cas cliniques concernant les enfants et les adultes. Comment le sujet peut-il passer d'être l'entrepreneur de la science actuelle à l'entrepreneur de son désir inconscient ? Quel est le destin de la psychanalyse ?

Parution : : 26 mai 2026
Stilus Collection : Résonances

Lacan et le réel

Philosophie et psychanalyse

Alain Badiou

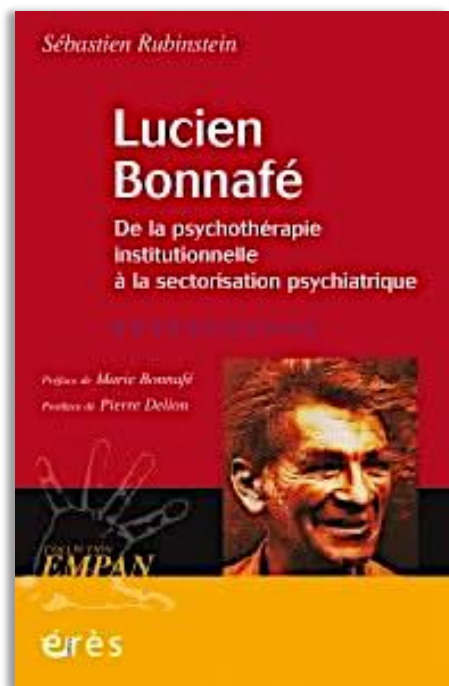


Ce livre porte sur ce qu'est le réel selon la perspective de la psychanalyse orientée par l'enseignement de Jacques Lacan. Suivant des thèses de Lacan, l'auteur démontre ce qui distingue la psychanalyse et la philosophie, à partir notamment de ce qu'on entend par réalité, vérité, connaissance et acte. Dans ce parcours, une nécessité s'impose, qu'est-ce qu'on entend par politique. Il est essentiel de suivre le concept d'acte et ses liens avec la logique pour éclairer notamment la dimension de l'impuissance et de l'impossible avec ses conséquences, pour le philosophe et pour le psychanalyste. Ce livre ne porte pas sur la psychanalyse avec la philosophie mais il permet de saisir ce qu'on entend par Lacan anti-philosophe. L'auteur compare ici Lacan entre autres à Rousseau et Pascal en gardant comme horizon le rapport du sujet à l'acte.

Stilus

Lucien Bonnafé

De la psychothérapie institutionnelle à la sectorisation psychiatrique



Sébastien Rubinstein

Préface de [Marie BONNAFE](#) Postface de [Pierre DELION](#)

Cet ouvrage retrace le parcours de Lucien Bonnafé, figure majeure de la psychiatrie française, et met en lumière son rôle décisif dans la genèse du secteur psychiatrique.

Lucien Bonnafé (1912-2003), psychiatre désaliéniste, surréaliste, communiste et résistant, a eu un rôle décisif dans la genèse du secteur psychiatrique. En suivant son parcours intellectuel et militant, cet ouvrage éclaire son engagement, aux côtés de François Tosquelles, de Georges Daumezon et de beaucoup d'autres, pour refonder la psychiatrie française. À partir de l'expérience pionnière de l'hôpital de Saint-Alban, berceau de la psychothérapie institutionnelle, Lucien Bonnafé conçoit une psychiatrie désaliéniste fondée sur la continuité des soins, la prévention et le maintien du lien social. Le secteur psychiatrique, dont la loi de 1985 consacre l'existence, devient l'expression d'une philosophie humaniste de la thérapie : soigner près du milieu de vie et dans le respect de la dignité du patient.

À la croisée de l'histoire, du droit et de la pensée médicale, Sébastien Rubinstein explore la transformation d'une discipline passée de l'enfermement asilaire à une approche ouverte sur la cité, en interrogeant ses conditions sociales et politiques. Il montre comment une pensée médicale novatrice, née de la pratique, a conduit à une réforme institutionnelle et législative majeure.

erès

La haine du féminin

sous la direction de Monique Lauret



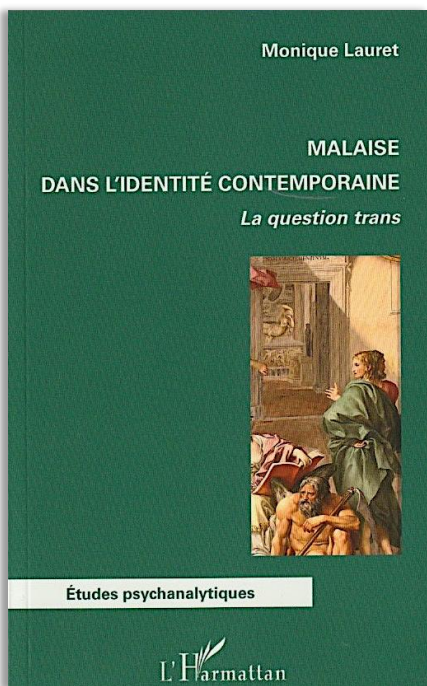
La haine du féminin, loin d'être un simple héritage du passé semble se réinventer sans cesse – dans les discours, sur les réseaux sociaux, les lois et jusqu'au cœur des dynamiques familiales.

Peut-on dépasser cette violence fondatrice ? Comment reconnaître et désamorcer les mécanismes qui perpétuent l'oppression du féminin sous toutes ses formes ? Cet ouvrage collectif explore les racines de la haine du féminin, ses manifestations contemporaines et ses conséquences sur les individus et les sociétés. À partir d'exemples historiques et d'analyses psychanalytiques, les auteurs posent un regard sur la littérature, l'art contemporain et apportent une réflexion sur les dérives actuelles.

érès

Malaise dans l'identité contemporaine

Monique Lauret



À l'heure de la mondialisation, des familles recomposées et de l'essor fulgurant des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, l'individu contemporain se trouve confronté à un vertige identitaire inédit. Des revendications de genre aux idéologies transhumanistes, un même symptôme affleure : la difficulté croissante d'accéder au symbolique, que Lacan identifiait comme essentiel à l'équilibre psychique et au fonctionnement sociétal. Cet essai interroge le formidable engouement autour des transitions de genre et le parallèle troublant qu'elles entretiennent avec les promesses du transhumanisme. Offerts trop tôt à une jeunesse encore en quête de repères, traitements hormonaux et chirurgies irréversibles risquent de transformer un désir légitime de reconnaissance en piège individuel et fracture sociétale. Dans un monde dominé par l'ultra néolibéralisme et la fuite en avant technologique, l'ouvrage explore ce malaise identitaire et les conséquences possibles pour l'avenir de nos sociétés.

L'Harmattan

La machine à symptôme

Marie-Jean Sauret – Guillaume Nemer
Isabelle Morin

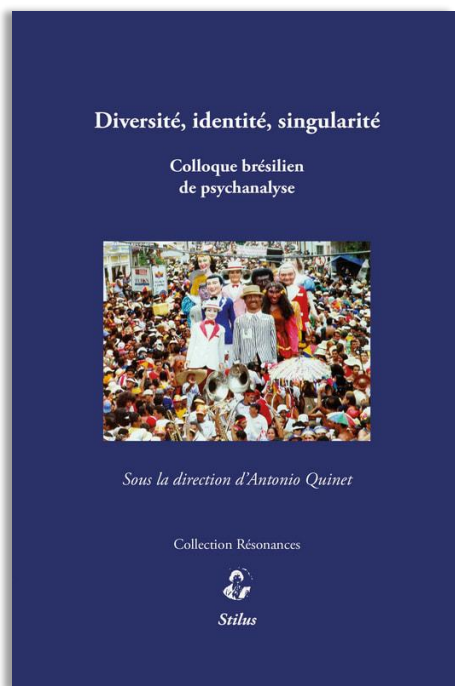


En chaque homme se cacherait un poète. L'Œdipe de Sophocle donne le ton puisque selon Freud, l'œuvre permettrait à l'artiste de saisir après-coup, « les travestissements déguisés de son inconscient ». Perspective freudienne que Lacan renverse de ceci que ce n'est pas avec l'inconscient qu'une œuvre se dévoile mais du fait de l'expression du symptôme dont elle se fait le situ. Ce n'est donc pas le fait du hasard si Lacan a besoin du symptôme de Joyce pour accéder au sinthome. Ainsi va la machine à symptôme. Reste que le sinthome ne tient pas toujours ses promesses. Son lien au Réel serait-il parfois moins assuré que ses réussites le donnent à voir ? La chose une nouvelle fois se renverse. De quelle idéalité voulons-nous que le sinthome soit le fantasme pour réussir le nouage du RSI ? Que le sinthome agrafe les trois cercles de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel, d'accord... mais à quel prix ? – Ces trois textes tentent de répondre.

éditions le Retrait |

Diversité, identité, singularité Colloque brésilien de psychanalyse

Sous la direction d'Antonio Quinet



Ce livre réunit les exposés et les débats suscités à l'occasion du Colloque brésilien de psychanalyse tenu en 2025 à l'Ambassade du Brésil à Paris et portant sur le thème Diversité, identité, singularité - un point de vue psychanalytique. Il s'agit des actes d'un colloque ayant réuni des psychanalystes brésiliens et français orientés par l'enseignement de Lacan. Ce colloque s'est tenu en langue française, et a porté sur des questions d'actualité qui traversent nos sociétés ainsi que du malaise dans la civilisation et dans les liens sociaux, affectifs et sexuels.

À travers les différents textes on pourra saisir comment la psychanalyse permet de penser la politique, la culture et l'art comme des expressions de l'inconscient. Un axe fondamental se dégage, les relations entre les sexes, la violence de genre, l'homophobie et la transphobie suivant la spécificité des phénomènes de société au Brésil. On remarquera ainsi la place centrale que les auteurs ont donné à la question des identités en conflits dans une société multi-identitaire traversée de luttes (de classe, de race, de genre).

A travers le thème « Diversité, identité, singularité », ce colloque a donc abordé, du point de vue de la psychanalyse, les conséquences subjectives pour la société brésilienne de son héritage historique : de l'esclavage, du colonialisme, du patriarcat et du conservatisme, dont les conséquences sont nombreuses : des inégalités de classes au racisme structurel, en passant par le sexisme et le féminicide, l'élitisme et les préjugés à l'égard de la folie. On peut alors se demander dans quelle mesure tout cela se transmet de génération en génération.

Stilus

Sehnsucht, passion du désir

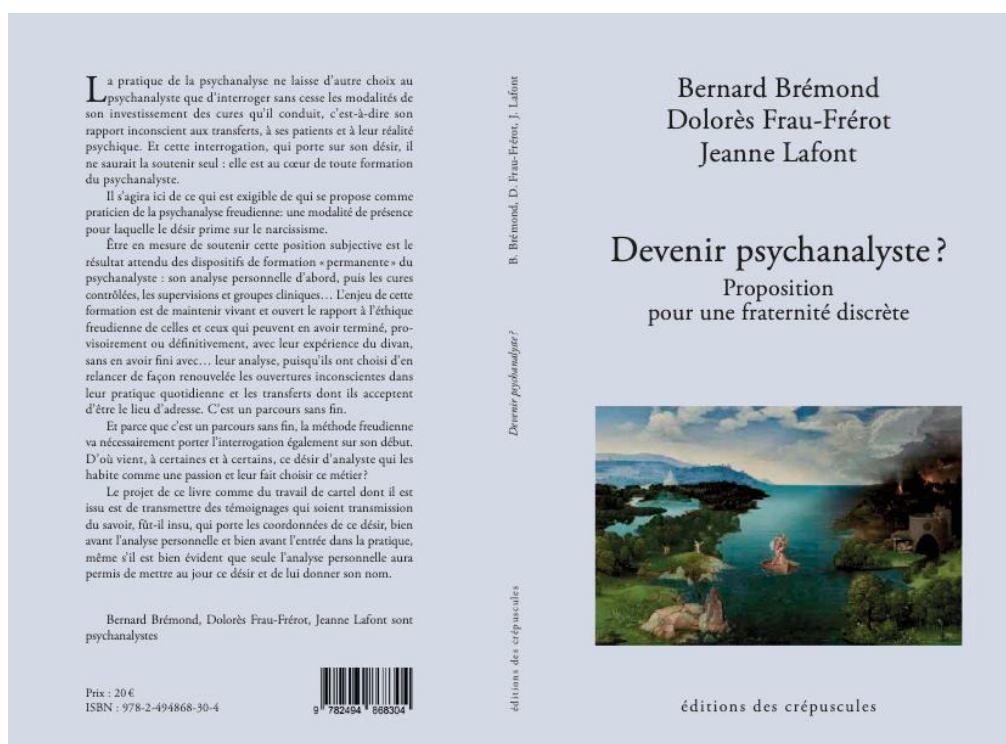
Adèle Jacquet-Lagrèze

Sehnsucht, dor, hüsün, nagori, saudade, nostalgie, chaque langue a un mot pour évoquer l'effet de trace de quelque Chose qui se dérobe à la saisie. Chacune aborde le nouage du souvenir, de la perte et du désir d'une manière singulière qui se retrouve dans son histoire. Cet opuscule suit la trace de la *Sehnsucht* présente dans l'œuvre freudienne et dans la clinique psychanalytique dans son lien à l'objet perdu. Après avoir cerné les coordonnées des problèmes cliniques qu'elle soulève, est posée l'hypothèse quant à un vouloir analytique pouvant répondre à cette passion du désir qui anime, non sans angoisse, certains sujets.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien
Collection Cliniques



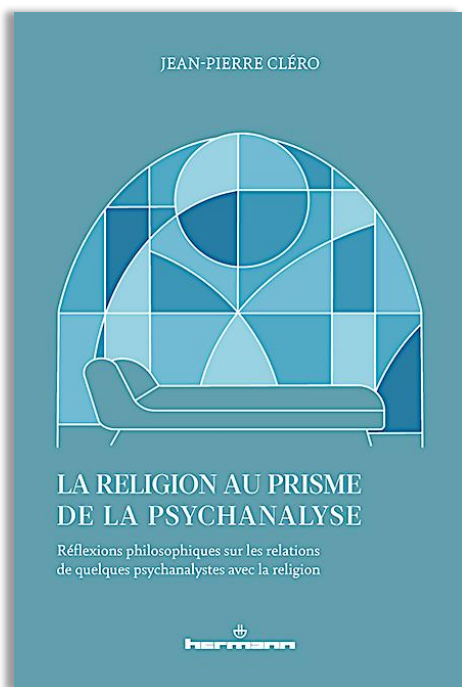
Devenir psychanalyste ? B. Brémont, D. Frau-Frérôt, J. Lafont



éditions des crépuscules

La religion au prisme de la psychanalyse. Réflexions philosophiques sur les relations de quelques psychanalystes avec la religion

Jean-Pierre Cléro



L'objectif de l'auteur est de contribuer à jeter des ponts entre les psychanalystes et les philosophes en choisissant le terrain privilégié du religieux. La religion juive et la religion chrétienne ont donné lieu à des analyses de Freud et de Lacan ; deux auteurs présentés ici en opposition sur ce registre : Freud dans le sens de l'athéisme, Lacan en direction d'une plus grande conciliation avec le religieux, en dépit d'un athéisme qu'il déclare pour son compte. Ces apparences semblent fort trompeuses quand on prend la peine de regarder au-delà des textes d'allure scientifique du premier et de dépasser les déclarations d'athéisme du second. *L'homme Moïse et le monothéisme*, pour l'un, la référence constante à Pascal et à Kierkegaard, chez l'autre, manifestent un enracinement, pas toujours avoué, mais qui mène loin, jusqu'à ses racines, chez les philosophes qui se sont souciés du religieux, pas toujours pour en partager la foi. Feuerbach est peut-être au centre de notre affaire, mais aussi Bentham, et, avant eux, Hobbes et Hume. Nous trouvons chez ces auteurs, comme chez Marx et Nietzsche par la suite, la source des dettes que ces deux psychanalystes ont parfois dissimulées dans leurs discours, nous laissant le problème de savoir pour-

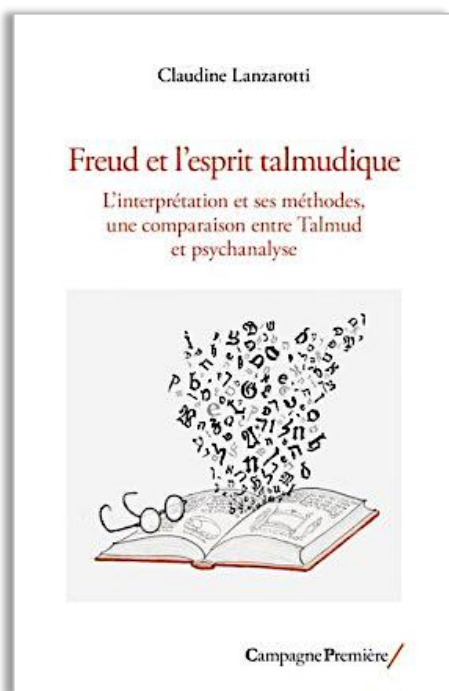
quoi elles l'ont été.

hermann

Freud et l'esprit talmudique

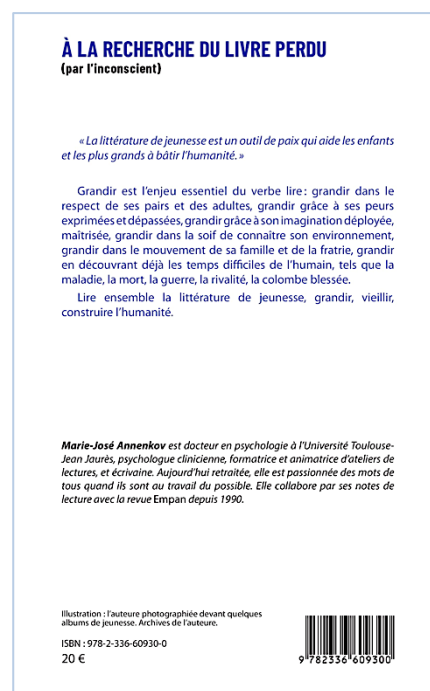
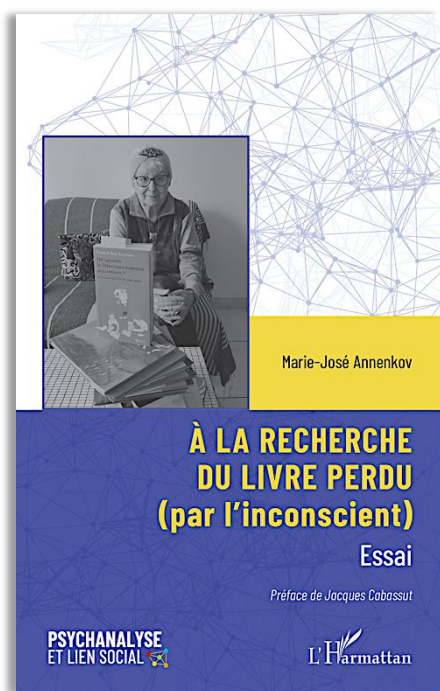
Claudine Lanzarotti

L'interprétation et ses méthodes, une comparaison entre Talmud et psychanalyse



Claudine Lanzarotti ne cherche pas dans ce livre à *savoir si* le judaïsme de Freud a eu un rôle dans son invention de la psychanalyse, mais à *montrer lequel*. Revenant sur l'éducation au judaïsme talmudique que Freud a reçue, elle montre qu'il connaissait l'ambiguïté structurelle de l'hébreu écrit, et pose que c'est ce qui l'a mis sur la voie de l'équivocité du langage et de l'inconscient tapi dans les mots. L'axe central du livre est une comparaison entre quelques méthodes d'interprétation de la Bible par les talmudistes, et celles de Freud commençant à interpréter les rêves, symptômes, et actes manqués. Leur similarité apparaît de façon éclatante, et Claudine Lanzarotti les applique à la sentence biblique *Oeil pour oeil*, démontrant que loin de la vengeance, elle prône la compensation financière de la victime. S'intéressant à la haine, objet de cette sentence, elle revisite quelques épisodes bibliques en montrant les manifestations langagières du complotisme, de l'inceste, du meurtre, de la perversion. Enfin son étude du signifiant *hébreu* dans la langue hébraïque montre que ses multiples significations rencontrent celles du *transfert* tel que Freud l'a conçu, et renvoient aux fondements mêmes de la psychanalyse. Un livre qui tresse l'étude de l'interprétation avec celle de la transmission, et dont le passage par l'hébreu éclaire à la fois l'histoire du Talmud et celle de la naissance de la psychanalyse. En le refermant, on a envie de dire : *Pour moi, la psychanalyse, c'est de l'hébreu !* Campagne Première

À la recherche du livre perdu Marie-José Annenkov



L'Harmattan

Du genre à l'a-sexuation

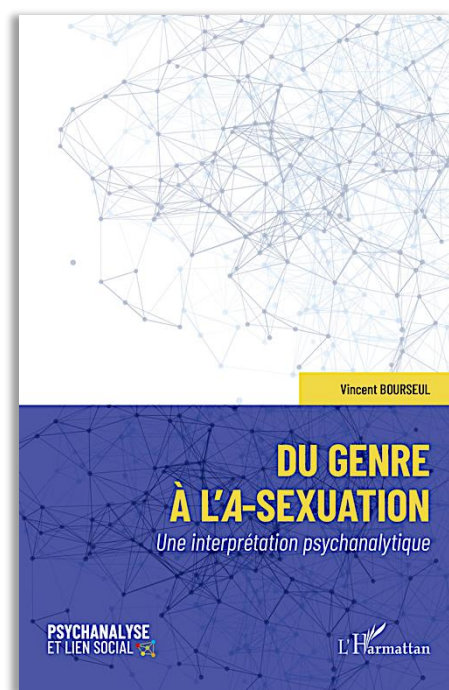
Vincent Bourseul

Depuis Freud et Lacan, la psychanalyse n'a cessé d'explorer les méandres du sexuel et de ses constructions subjectives. Mais que devient la psychanalyse à l'ère du genre ? Quels sont les effets de la pensée du genre sur la clinique et la théorie psychanalytique ? Ce second volume de la Clinique du genre en psychanalyse prolonge la réflexion amorcée dans Le sexe réinventé par le genre, en interrogeant les mutations contemporaines des identités sexuées et sexuelles.

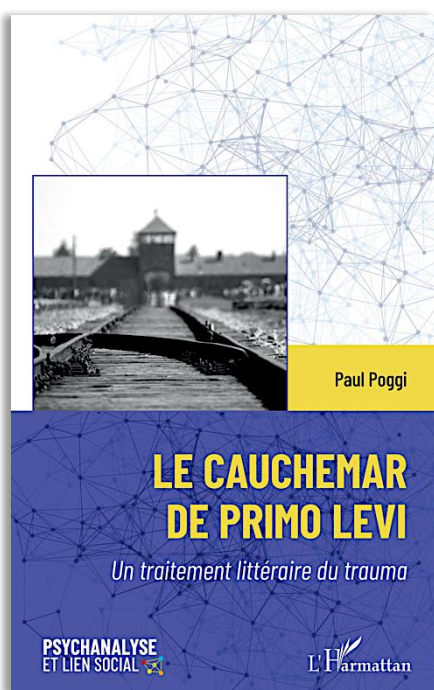
Vincent Bourseul propose une lecture novatrice où l'a-sexuation émerge comme une perversion du phallique, une voie hors des cadres traditionnels de la sexuation qui rouvre la perversion majoritaire (le patriarcat), celle du Phallus, à la critique de ses tourments. S'appuyant sur la clinique et les élaborations théoriques les plus actuelles, ce livre met en tension les concepts freudiens et lacaniens avec les avancées des théories queer et trans. Certaines avancées théoriques émergent et s'organisent au fil de la recherche, relancent l'élaboration conceptuelle sur le sexe, le sexuel, les jouissances et les sexuations jusqu'au dégagement de quatre discours nouveaux (trans, écologiste, féministe, identitaire) et deux fantasmes (heteros-patriarche, a-patride) pour révéler la peau de chagrin qu'est le patriarcat.

Entre déconstruction des normes et invention de nouvelles figures du désir, Du genre à l'a-sexuation est un ouvrage essentiel pour qui s'intéresse aux transformations du sexuel et aux formations de l'inconscient dans la société contemporaine. À condition, toutefois, de ne pas reculer devant l'errance irrévérencieuse de la pensée analytique.

L'Harmattan



Le cauchemar de Primo Lévi



Paul Poggi

LE CAUCHEMAR DE PRIMO LEVI

Un traitement littéraire du trauma

Un mot polonais traverse quarante années d'écriture : *Wstawać* – debout. Entendu chaque matin à Auschwitz, il hante les nuits de Primo Lévi. Il résiste à tout effort de symbolisation. Ce cauchemar récurrent n'est pas un simple symptôme post-traumatique : il constitue la structure clinique du témoignage traumatique lui-même, le lieu où le langage échoue à faire lien.

À partir de ce cauchemar, cet ouvrage déploie trois concepts. Le premier analyse *Wstawać* comme signifiant-maitre traumatique – voix de l'Autre, irruption de la jouissance – et propose une hypothèse heuristique sur sa résonance singulière avec le nom propre de Primo Lévi, effacé à Auschwitz au profit du numéro 174517. Le second élabore un néologisme, la *dit-solution*, forgée à partir de la double identité de Primo Lévi – chimiste et écrivain – pour désigner le processus par lequel le sujet maintient en suspension langagière ce qui résiste à toute symbolisation. Le troisième pense la position éthique du témoin à travers le chiasme de l'attention, cette structure où l'observation diurne et le cauchemar nocturne s'entrecroisent sans jamais se résoudre.

Cet ouvrage propose, à partir de la relecture de l'œuvre de Primo Lévi, une éthique de la survivance langagière : observer sans objectiver, écouter sans comprendre, tenir dans le réel sans prétendre le maîtriser.

Paul Poggi est docteur en psychologie clinique et psychopathologie, intervenant à l'Université de Nice et psychologue au Centre départemental de l'enfance du Var. Sa thèse de doctorat (Le sujet est-il observable ? C'est le sujet de l'observation), Université de Nice Sophia Antipolis, 2011) est à l'origine du concept d'observation clinique comme acte de l'attention sans objet développé dans cet ouvrage.

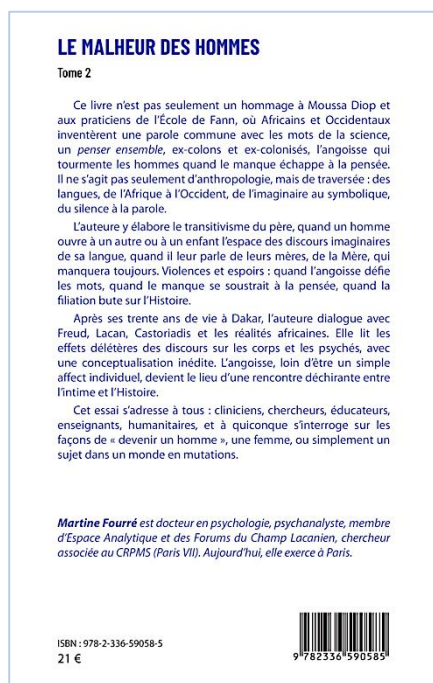
Illustration de couverture : tous droits réservés.

ISBN : 978-2-336-61619-3
12 €



L'Harmattan

Le malheur de l'homme



LE MALHEUR DES HOMMES

Tome 2

Ce livre n'est pas seulement un hommage à Moussa Diop et aux praticiens de l'École de Fann, où Africains et Occidentaux inventèrent une parole commune avec les mots de la science, un *penser ensemble*, ex-colons et ex-colonisés, l'angoisse qui tourmente les hommes quand le manque échappe à la pensée. Il ne s'agit pas seulement d'anthropologie, mais de traversée : des langues, de l'Afrique à l'Occident, de l'imaginaire au symbolique, du silence à la parole.

L'auteure y élabore le transmissivisme du père, quand un homme ouvre à un autre ou à un enfant l'espace des discours imaginaires de sa langue, quand il leur parle de leurs mères, de la Mère, qui manquera toujours. Violences et espoirs : quand l'angoisse défie les mots, quand le manque se soustrait à la pensée, quand la filiation bute sur l'Histoire.

Après ses trente ans de vie à Dakar, l'auteure dialogue avec Freud, Lacan, Castoriadis et les réalités africaines. Elle lit les effets déléterés des discours sur les corps et les psychés, avec une conceptualisation inédite. L'angoisse, loin d'être un simple affect individuel, devient le lieu d'une rencontre déchirante entre l'intime et l'Histoire.

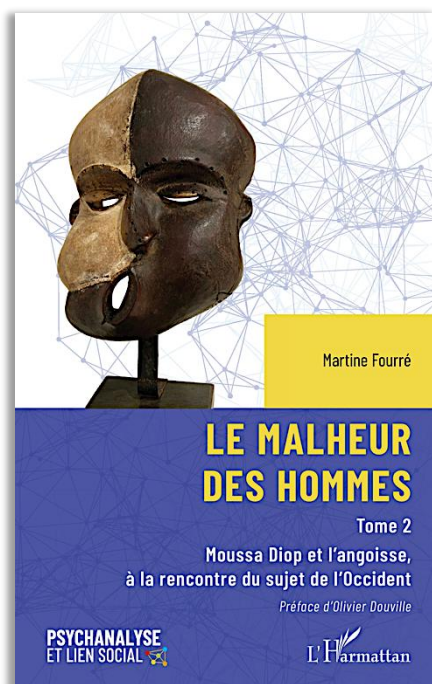
Cet essai s'adresse à tous : cliniciens, chercheurs, éducateurs, enseignants, humanitaires, et à quiconque s'interroge sur les façons de « devenir un homme », une femme, ou simplement un sujet dans un monde en mutations.

Martine Fourré est docteur en psychologie, psychanalyste, membre d'Espace Analytique et des Forums du Champ Lacanien, chercheur associée au CRPMS (Paris VII). Aujourd'hui, elle exerce à Paris.

ISBN : 978-2-336-59058-5
21 €



Martine Fourré



LE MALHEUR DES HOMMES

Tome 2

Moussa Diop et l'angoisse,
à la rencontre du sujet de l'Occident

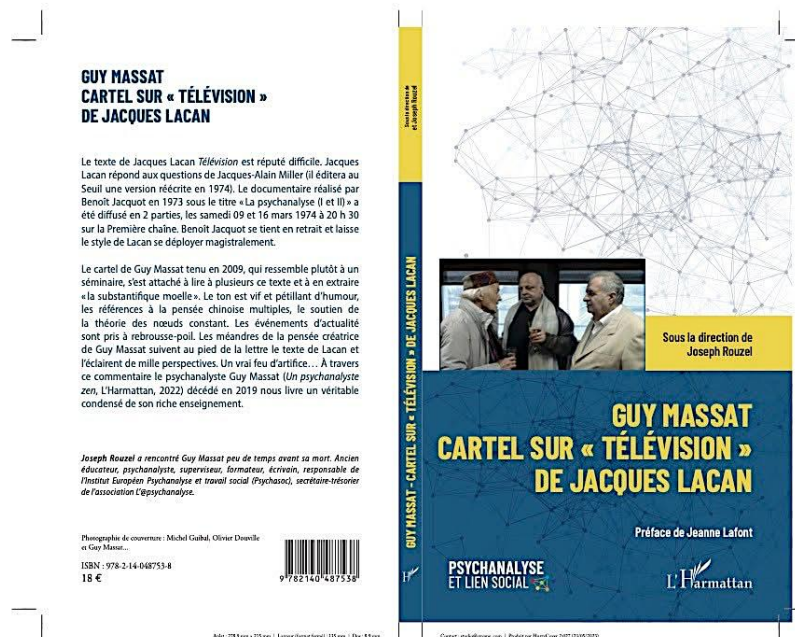
Préface d'Olivier Douville

PSYCHANALYSE
ET LIEN SOCIAL

L'Harmattan

L'Harmattan

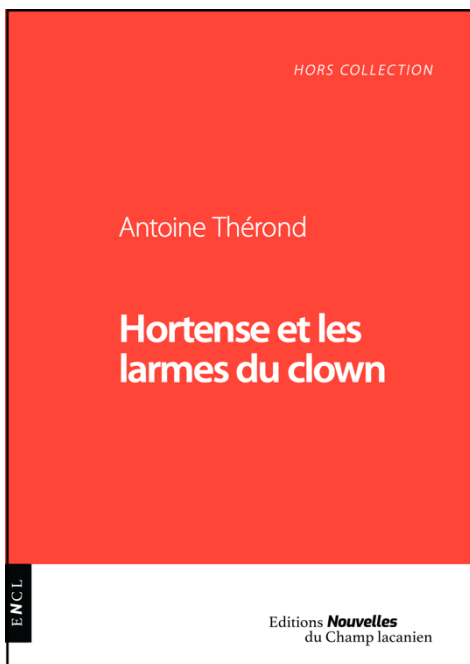
Cartel sur "Télévision" de Jacques Lacan *Guy Massat*



L'Harmattan

HORTENSE ET LES LARMES DU CLOWN

Antoine Thérond



Mon histoire recoupe deux trajectoires : celle de ma famille maternelle, fuyant les bombardements du débarquement en juin 1944, et celle de mon grand-père paternel, déporté vers l'Allemagne en ce même mois de juin, et agonisant dans un wagon à bestiaux. Mais la guerre ne fait pas que massacrer ; elle plante ses graines de désolation dans le cœur de tout un chacun qui, ensuite, les retransmet à ses descendants.

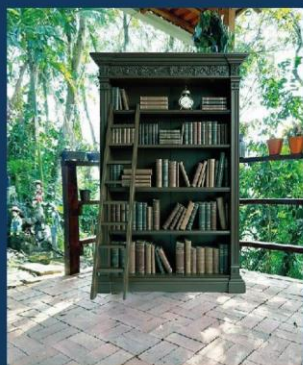
Aussi, pendant plus de trente-cinq ans, j'ai alterné les périodes de ciel bleu et de noir absolu, un jour bienheureux, le lendemain me réfugiant entre les murs d'une quelconque clinique. Jusqu'à ce que je trouve enfin l'interrupteur. C'est de cette délivrance dont je parle à travers cette adresse à ma psychanalyste. On peut vivre dans la clarté et ne plus craindre les bombes, ce livre en est l'illustration. Mais il y a un prix à payer.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

Jean-Jacques Tyszler

A psicanálise, não sem Freud...
mas ainda?

O Imaginário narrativo



ESPACO
MOEBIUS
PSICANALISE

A psicanálise, não sem Freud... mas ainda? O Imaginário narrativo

por Jean-Jacques Tyszler

Tradução: Letícia P. Fonseca
Revisão: Sérgio Rezende

ESPACO
MOEBIUS
PSICANALISE

COSA FREUDIANA BOLLETINO DI Psicanalisi

Laboratorio freudiano per la formazione degli psicoterapeuti
Fondation Européenne pour la Psychanalyse
Giornate di studio: Il desiderio dell'analista

SOMMARIO

- Freud dimentica un nome* [3] LUIGI BURZOTTA
Freud oublie un nom [11] LUIGI BURZOTTA
Il desiderio dell'analista come luogo del vuoto operoso [21] PIERLUIGI IMPERATORE
Le désir de l'analyste comme lieu du vide opérant [33] PIERLUIGI IMPERATORE
En rester toujours à notre désir d'analyste ? [47] STÉPHANE FOURRIER
Restiamo sempre nel nostro desiderio di analista? [57] STÉPHANE FOURRIER
Écoute du sujet dans son articulation symbolique [67] SORAYA AYVOUCH
Ascolto del soggetto, nella sua articolazione simbolica [83] SORAYA AYVOUCH
Comment le désir de l'analyste advient-il ? [101] ANNICK GALBIATI
Come nasce il desiderio dell'analista? [109] ANNICK GALBIATI
La cura del minore nell'istituzione pubblica [117] GIAMPIERO BELLI
Le soin du mineur dans l'institution publique [121] GIAMPIERO BELLI
Chiedete e vi sarà dato [127] VIRGINIA ZULLO
Demandez et il vous sera donné [133] VIRGINIA ZULLO
Un désir sans borne ? (...) [139] ÉRIC DROUET
Un desiderio senza confini? (...) [155] ÉRIC DROUET
Un désir/autre [169] CLAUDE LANDMAN
Un désir/autre [175] CLAUDE LANDMAN
Il desiderio dell'analista e la differenza assoluta (...) [181] PAOLA MALQUORI
Le désir de l'analyste et la différence absolue (...) [193] PAOLA MALQUORI
Un vuoto che risuona [205] GABRIELA ALARCÓN
Un vide qui résonne [213] GABRIELA ALARCÓN
Le désir de l'analyste et son erreur d'interprétation [155] HÉLÈNE GODEFROY
Il desiderio dell'analista e la sua interpretazione errata [225] HÉLÈNE GODEFROY

€ 20,00



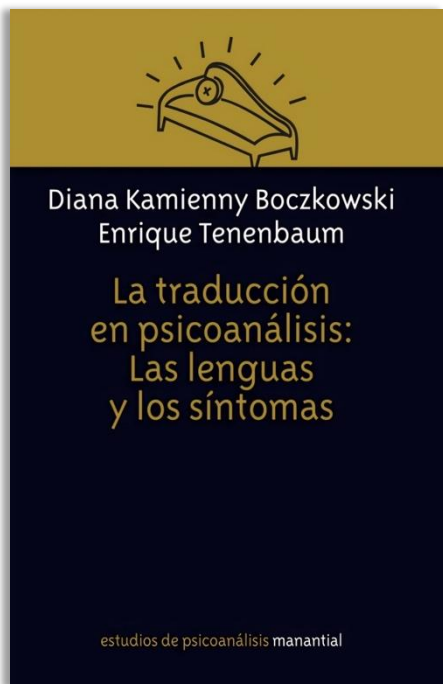
SORELLE

Laura Pigozzi



La traducción en psicoanálisis: Las lenguas y los síntomas

Diana Kamienny Boczkowski Enrique Tenenbaum

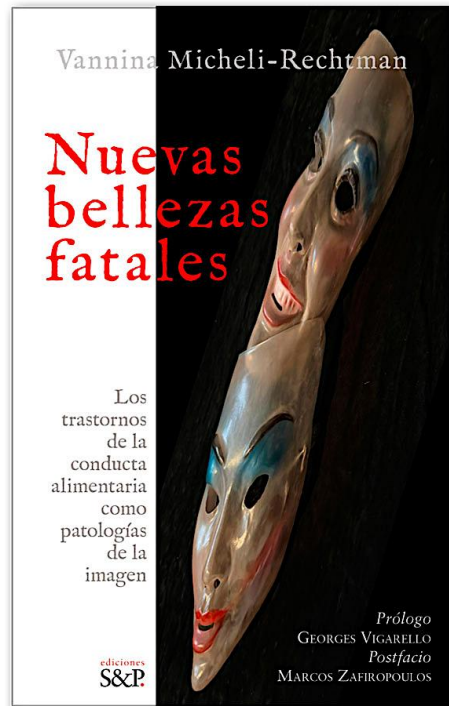


"Dans cet ouvrage les auteurs parcourent deux lignes thématiques. La première c'est la fonction de la traduction dans l'appareil psychique, comparée avec la traduction dans les domaines tout autres que la psychanalyse. Le concept d'intraduisible a été mis au travail, pour accentuer sa proximité avec le symptôme et sa modalité logique. Les auteurs ont interrogé les premières références de Lacan dans le domaine linguistique, et aussi les élaborations d'autres psychanalystes dans le domaine.

L'autre ligne thématique concerne les auteurs que Lacan a convoqué pour emprunter chez eux des concepts dont il s'est servi pour développer certains de ces concepts. Ainsi, Deleuze, Heidegger, sont présents dans ce livre dans lequel un espace est fait à la poésie et son usage par Lacan. Cette ligne interroge la présence de ses auteurs ainsi que leur modalité dans l'oeuvre de Lacan sans prétendre, faire une analyse des concepts philosophiques eux mêmes. Enfin, la clinique multilingue est convoquée, ainsi que l'étude des effets des homophonies et des équivoques trans-linguistiques et l'usage de ce concept si difficile à apprendre qu'est la langue."

<https://emanantial.com.ar/producto/la-traduccion-en-psicoanalisis/>

Nuevas bellezas fatales Vanina Micheli-Rechman



Vannina Micheli-Rechtman, psiquiatra, médica clínica, también filósofa y fotógrafa, despliega en este libro los múltiples aspectos del fenómeno anoréxico. Contamos con el inestimable prólogo de Georges Vigarello filósofo... especialista y autor de m,

Corona esta publicación el postfacio que M. Zafiropoulos ha escrito para esta edición en español y del que extraemos unos fragmentos: «De ahí esta primera observación: las imágenes de moda conducen a aquellas que las ilustran a un sufrimiento, un sentimiento forzoso de inadecuación, el de un fracaso continuo, repetido, dilatado. Estas representaciones ocupan, de hecho, un lugar central en lo que V. Micheli-Rechtman denomina *patología de la imagen*, cuyas consecuencias a menudo no se controlan: trastornos alimentarios, anorexia, bulimia y otras inquietantes afecciones, insensiblemente banalizadas.»

«*Nuevas bellezas fatales* es, desde mi punto de vista, una obra que debe situarse en el marco de una antropología psicoanalítica que articula de la mejor manera la clínica del caso con la clínica de lo social, de acuerdo con la exigencia epistemológica de Freud y Lacan. Este libro permite vislumbrar inmediatamente que la anoréxica nos sitúa en un punto de condensación muy moderno entre la encarnación de los cánones más actuales de la belleza y la muerte. De este modo, la idea que circula en nuestro campo psicoanalítico según la cual la belleza es la última barrera contra la muerte, debe ser matizada, ya que el texto nos recuerda que, en algunos casos, la belleza, contrariamente, indica un llamado hacia la muerte.»

«Guiados por la escucha de algunos casos clínicos en particular, llegamos a vislumbrar, al menos a modo de hipótesis, una manifestación renovada de lo que llamo, con más o menos acierto, las soluciones sociales del inconsciente.»



ediciones
S&P.

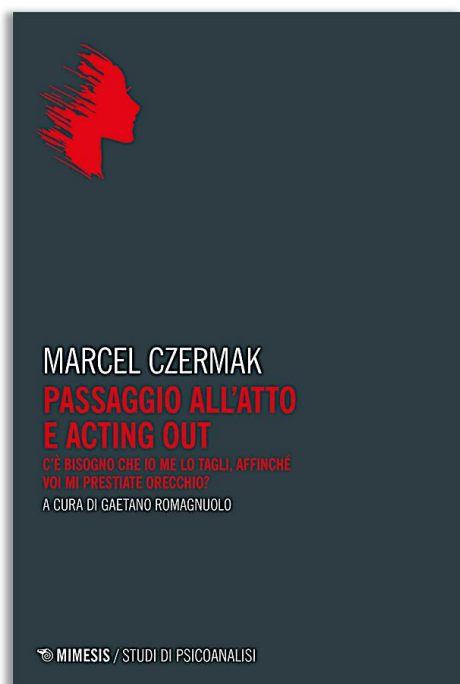


P&S - Centro de Investigación Psicoanálisis & Sociedad

Passaggio all'atto e acting out

C'è bisogno che io me lo tagli, affinché voi mi prestate orecchio?

Marcel Czermak



Edition italienne de l'ouvrage : **Passage à l'acte et acting out**

Dois-je me couper les oreilles pour que vous m'écoutez ?

L'acte constitue l'une des questions les plus difficiles, les plus énigmatiques et les plus délicates de la clinique. Ses implications thérapeutiques et médico-légales soulèvent des difficultés souvent complexes à appréhender. Entre ce que la doctrine a désigné sous le nom d'« acting out » et le « passage à l'acte », s'étend tout un spectre d'implications, tant du point de vue de leur abord que de leurs manifestations. Bien souvent, les distinctions établies comme repères entre ces deux notions entraînent des conséquences thérapeutiques, juridiques et sociales considérables. Ce séminaire de Marcel Czermak apporte les clarifications nécessaires en proposant de nombreuses contributions aux thèses de Jacques Lacan. Son objectif est d'aider le médecin, le juriste et le psychanalyste à adopter un point de vue plus précis face à ce que l'on appelle un acte, qu'il soit quotidien et ordinaire ou qu'il s'inscrive dans les conjonctures les plus graves de la vie sociale ou de celle d'un sujet.

Bon été ! À bientôt !



Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter



**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org**

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com*